

Symposium Mobility au CPNV

CPNV

Dans le but de favoriser les échanges de compétences entre les écoles professionnelles vaudoises et d'autres écoles techniques sises en Allemagne, Irlande du Nord, Écosse et Angleterre, ceci dans le cadre d'un projet pilote visant à développer la mobilité des apprenti-e-s vaudois-es, une rencontre a été mise sur pied par le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) du Canton de Vaud permettant aux différents intervenants de découvrir les méthodes enseignées au Centre professionnel.

Voilà trois ans déjà que Monsieur Csaba Gyuriga, enseignant à la MECA, coordinateur de la mobilité pour le CPNV et répondant cantonal pour la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) qui gère ces échanges de manière globale au niveau du canton, travaille sur ce projet pilote ambitieux et intéressant pour les élèves. C'est notamment sous l'égide de cet enseignant que seize responsables d'écoles professionnelles venus des pays cités plus haut ont été invités à visiter les sites d'Yverdon et de Sainte-Croix. Le deuxième jour du symposium, les visiteurs ont fait le tour des ateliers et des bureaux techniques, en outre ils ont visité les filières MEDIA et INFO, avant de se rendre au Technopôle où des élèves ont effectué des démonstrations de techniques novatrices et donné des explications détaillées sur la formation reçue.

Une spécificité helvétique

Après la votation du 9 février 2014 sur la libre circulation des personnes, la Suisse a été exclue du programme Erasmus+, elle s'est donc vue dans l'obligation de mettre en place une solution transitoire. Les documents utilisés restent les mêmes qu'auparavant et l'Agence nationale continuera d'octroyer des subventions aux élèves désireux de se rendre à l'étranger, mais subventionnera également les élèves entrant dans notre pays afin d'y faire un stage.

Au CPNV, c'est depuis 2010 déjà que des élèves ont bénéficié de cette opportunité de poursuivre une formation à l'étranger, et une trentaine d'entre eux ont fait l'expérience d'un échange, apportant ainsi une extraordinaire plus-value à leur future activité professionnelle. De plus, la proximité avec ces trois pays permet des contacts faciles et l'utilisation du téléenseignement dans certains cas.

Objectifs du symposium

Ils étaient multiples, mais le but premier était de se familiariser avec les systèmes de formation respectifs, sachant qu'en Irlande du Nord par exemple, certaines écoles professionnelles comptent 25000 étudiants, dont une majorité en système dual, c'est-à-dire partagé entre une formation théorique en école et une formation pratique en entreprise, ainsi que 6000 élèves à plein temps (qui effectuent quant à eux leur formation théorique et pratique en école). Pour ces interlocuteurs, il était nécessaire également d'identifier les métiers, de trouver des équivalences entre eux et de se mettre d'accord sur les niveaux de formation.

Au cours des nombreuses heures de discussion qui ont eu lieu, la première partie a été consacrée à la présentation des différents systèmes de formation, sur les plans technique, informatique, des arts appliqués, c'est-à-dire tout ce qui touche au graphisme, à la publicité et à la photographie, ainsi qu'à la formation commerciale.

Le deuxième volet de la rencontre a été consacré à la visite d'une école professionnelle et d'une entreprise, par groupes d'intérêt.

Au niveau des entreprises, ce sont entre autres Bobst et Kudelski qui ont accueilli les visiteurs, afin de leur montrer où leurs élèves pourraient être envoyés en stage.

Le CPNV est un parfait exemple de diversité de formations et d'ouverture sur les nouvelles technologies, les visiteurs ont découvert à Yverdon le domaine de l'automatique et à Sainte-Croix la mécanique, l'informatique et la médiamatique, où les élèves apprennent à créer des sites internet dans le domaine du marketing. Au Technopôle, il a surtout été question des technologies de pointe, dont la 3D. Les visiteurs ont également été invités au Salon de la formation et des Métiers qui se déroulait à Lausanne du 24 au 29 novembre et ont pu assister au travail d'étudiants participant au Championnat vaudois de l'industrie.

Et pour le futur ?

Sachant que l'innovation n'est pas seulement technologique, mais touche plusieurs domaines qu'il faut connecter les uns aux autres, les responsables des différentes écoles, ont convenu de finaliser un projet de partenariat sur plusieurs années, définissant les rôles de chacun. Pour ce faire, il s'agira de préciser les objectifs futurs et de préparer le terrain pour les étudiants venant de l'étranger, notamment par de multiples prises de contact avec des entreprises susceptibles de les accueillir.

Le projet a été déposé auprès de la Fondation CH jusqu'en 2017, avec l'octroi de subventions pour l'envoi à l'étranger de 40 élèves issus des écoles professionnelles vaudoises, ainsi que pour l'accueil de 40 élèves venus des trois pays concernés.

Les élèves sont sélectionnés sur différents critères, tout d'abord ils doivent présenter leur déclaration d'intention une année auparavant, puis décrire leurs motivations, ensuite la sélection s'effectue au sein de l'école, cette dernière se basant également sur le comportement du

candidat et son niveau de compréhension de la langue anglaise ou allemande.

Le mot du syndic

En conclusion, le syndic Franklin Thévenaz s'est adressé aux visiteurs en leur présentant Sainte-Croix et la Suisse, rappelant également le passé industriel et créatif de la région, et affirmant que « nous devons nous réinventer nous-mêmes et innover, ce que fait avec succès le CPNV, l'un des meilleurs centres professionnels de Suisse ».

Ensuite l'orateur a évoqué le Technopôle et les nombreuses start-up qui s'y sont implantées, apportant des idées nouvelles dans différents domaines et bénéficiant en même temps des compétences des élèves du CPNV et de leurs enseignants. Franklin Thévenaz dit encore qu'il faut anticiper les choses et les événements, afin d'être capables de travailler dans tous les champs de connaissances, ce qui permet ainsi de développer des partenariats loin à la ronde. En innovant constamment, nous créons des opportunités de bouger, de défier les difficultés et de les aplanir, et ainsi de créer des emplois.

Pour terminer son intervention, le syndic a invité, pour le futur, les entreprises désirant s'implanter à Sainte-Croix, précisant qu'elles sont les bienvenues et que la région est située au centre de l'Europe et possède des travailleurs hautement qualifiés, disposant d'espace, de services et d'un site agréable à vivre.

Texte et photos :
Martine Stoeckli



Csaba Gyuriga,
répondant cantonal
et coordinateur
« Mobilité
européenne ».



Lelo Yadesa scanne le visage de son modèle.



L'image est parfaite.